

Les Genevez : le musée qui préfère la vie aux vitrines

Autor(en): **Zalagh, Dominique Egger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une merveille que cet immense toit de bardeaux!

DEZ

Au Musée rural des Genevez, le visiteur cherche vainement vitrine sécurisée, étiquetage trilingue et gardien à casquette! Dans cette ferme du 16^e siècle, les bénévoles initient le public aussi bien à l'histoire qu'aux traditions vivantes. Pour preuve, la traditionnelle bouchoyade de novembre.

Les Genevez

Le musée qui préfère la vie aux vitrines

Depuis l'été 1978, lorsque fut lancée sa rénovation à l'initiative de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, la bâtisse qui abrite le Musée rural des Genevez est bien davantage qu'un témoin du passé régional. Les bénévoles qui font vivre l'institution s'en servent comme d'un instrument précieux pour la transmission des savoir-faire ancestraux.

Soutenue par la Confédération, le canton du Jura et quelques communes, chapeautée par une fondation, l'institution est animée par les Amis du Musée rural. La trentaine de bénévoles est dirigée par Alexandre Mou-

che: « Chacun s'investit selon ses talents et ses envies, certaines confectionnent du pain, d'autres rénovent des objets, conduisent les visites guidées ou préparent et servent les apéritifs que nous organisons sur demande pour des entreprises, des mariages ou autres groupes. Et bien entendu, tout le monde est mobilisé pour la fête annuelle du 23 juin.»

BOUCHOYADE EN DIRECT

Des Genevez ou d'ailleurs, jeunes ou moins jeunes, les bénévoles cumulent une masse d'expériences, de connaissances et



Cécile Rebetez (à g.) et Ginette Voirol cuisent le pain chaque vendredi.

DEZ

Généralions

SOUS LES BARDEAUX DE LÉON VOIROL

La première originalité du musée rural est incontestablement son toit de bardeaux à quatre pans, unique dans le Jura. Ce genre de couverture, faite de planchettes de sapin soigneusement façonnées dans un bois exempt de noeud, était très courant dans la région jusqu'au milieu du 19^e siècle. Le bois ne manquait pas, et s'il valait cher, la main-d'œuvre était disponible, chacun façonnant ses réserves de bardeaux durant l'hiver. Les réfections consistaient à rajouter une couche de bardeaux.

A travers cette couverture de bois, la fumée des cuisines s'échappait facilement, surtout lorsque le toit n'était pas trop épais et le temps pas trop contraignant. « Durant la deuxième moitié du 19^e siècle, l'assurance incendie imposa, par mesure de sécurité, un carré de tuiles autour de chaque cheminée. Petit à petit, ces dernières gagnèrent du terrain. Et aujourd'hui, si les bardeaux demeurent en certains endroits, ils sont relégués en sous-toiture... »

En compagnie d'Alexandre Mouche, bénévole au Musée rural, une visite se

transforme en une passionnante leçon d'histoire, une véritable photographie vivante du monde paysan jurassien aux siècles passés. Notre guide s'arrête devant deux âtres, pour rappeler que dès la fin du 19^e siècle, cheminées et fourneaux équipaient toutes les cuisines. Il saisit son outil fétiche, l'échand-lou pour fabriquer les bardeaux, frôle un alambic du siècle dernier, caresse la table de pierre qui protégeait les denrées des rongeurs, désigne au fond de la grange les battoirs et la luge à bois, donne vie à tous ces objets du passé. On envie les élèves de cet enseignant pour qui l'histoire s'écrit davantage dans les sens que dans les livres! Mobilier, linge et vêtements de lin ou de laine, ustensiles de cuisine en fer blanc ou en bois, barattes et autres récipients pour



Alexandre Mouche, président des Amis du Musée rural, sous le portrait de Léon Voirol.

DEZ

la transformation du lait, outils du cultivateur, de l'éleveur, du forestier, du cordonnier, de l'horloger: le musée illustre la vie des horlogers-paysans du milieu du 18^e au milieu du 20^e siècle. « Léon Voirol en fut l'archétype, né et mort dans le même lit, dans la même chambre », souligne Alexandre Mouche devant le portrait du dernier habitant des lieux.

dez



Bouchoyade à l'ancienne, samedi 18 novembre. Ames sensibles s'abstenir!

Agence Bild Roger Keller

de relations, dans lesquelles ils puisent généreusement pour organiser annuellement une grande animation. En 2005, les Amis du Musée ont ainsi passé un week-end automnal à distiller la gentiane, en public et avec un alambic vieux d'un bon siècle. Cette année, leur animation permettra de régaler la cantonade...

Raymond Gogniat, un agriculteur des Genevez, bouchoiera sur place les deux porcs engraisés dans ce but. « Tout se fera à l'ancienne, abattage en plein air, débitage, confection du boudin, puis préparation des saucisses, des atriaux, de la gelée de ménage, du pâté et parallèlement de la viande à fumer, qui le sera au musée même, durant deux mois. »

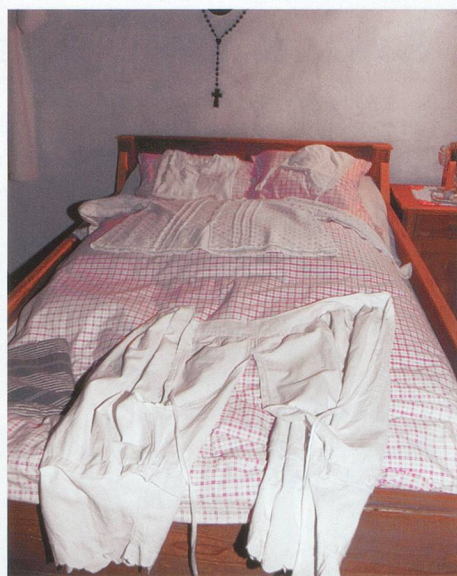
Seule entorse à la tradition ancestrale: les porcs seront débités de manière moderne, c'est-à-dire avec préservation des côtellettes et des filets mignons. A l'époque, seule la viande fumée pouvait se conserver en l'absence de frigo et autres congélateurs, les bêtes étaient découpées « en tranches »

sans distinction des morceaux, qui tous aboutissaient au fumoir.

Le 18 novembre verra la présence au musée de Jurassiens qui ont vécu de telles bouchoyades, durant leur enfance. Les témoignages, les « trucs » des uns et les habitudes des autres, les anecdotes piquantes, prendront le dessus sur la nostalgie, qui n'est d'ailleurs pas un sentiment jurassien. L'ambiance de ce coin de pays, aux rires et à la fête, sans chichi ni artifice, envahira une fois de plus ce musée pas comme les autres. Le bâtiment se veut le plus proche possible de l'état habité. « Dès le départ, il a été renoncé à tout ce qui en ferait un musée traditionnel. Ni étiquette, ni commentaire audio-visuel, mais un cadre unique, parfaitement authentique. »

Dominique Egger Zalagh

»» Musée rural des Genevez: bouchoyade traditionnelle publique, samedi 18 novembre dès 9 h et jusqu'à 18 h, avec restauration.



Lingerie d'époque, dans une chambre d'époque.



La cuisine avec âtre au sol et plafond fumé...

CONSEILS PRATIQUES

- **Le Musée rural des Genevez** est ouvert au public le samedi et le dimanche de 13 h 30 à 17 h, de Pâques à La Toussaint, le 23 juin pour sa fête annuelle, ou sur demande (même la veille!) au tél. 032 484 00 80. Le Passeport des musées suisses est valable et l'entrée (Fr. 5.- seulement) est gratuite aussi pour les locataires Reka et les titulaires d'une carte Raiffeisen.
- **A visiter** l'église des Genevez (immense à sa construction, au début du siècle, la bourgade visait le millier d'habitants, mais elle en compte à peine plus de 500 aujourd'hui) qui vaut le détour pour son mobilier très ancien et ses vitraux modernes signés Yves Voirol, un enfant du village.
- **Se restaurer:** café des Voyageurs, au Bois-Derrière. Plus près, vous trouverez La Chevauchée, à Lajoux, et Le Chat bleu, aux Genevez même.
- **Balade:** Les Genevez – Bellelay, par les crêtes. Lajoux – Les Genevez, en profitant des sentiers découverts et en admirant au passage les vitraux de Coghuf dans l'église de Lajoux.
- **Dans les environs:** étang de la Gruère à découvrir à vélo ou à raquettes à neige.

»» Rens. Jura Tourisme, Saignelégier, tél. 032 420 47 70, www.juratourisme.ch